

CAHIERS

www.cahiers-pedagogiques.com

PEDAGOGIQUES

Changer la société pour changer l'école, changer l'école pour changer la société

DOSSIER

Des alternatives à l'école ?



ACTUALITÉS ÉDUCATIVES

ACTUALITÉS : Ce qui nous attend
ENTRETIEN : Matali Crasset
RECHERCHE : Éducation à la citoyenneté :
quoi de neuf ?

PERSPECTIVES

ET CHEZ TOI... : Ce qu'ils ne savent pas
FAITS & IDÉES : Des sons et du bruit
LIVRE DU MOIS : *Les pratiques d'évaluation
scolaire*

2. Alternatives, vraiment ?

Retour à La Source

Fondée en 1946 par Roger Cousinet, François Châtelain et Françoise Jasson, l'école La Source se place dans le mouvement de l'éducation nouvelle. L'élève y est au centre de la formation, dans une perspective d'apprentissage de la vie sociale et de développement personnel. Mais la question de l'entre-soi social s'y pose.

Yves Herbel, directeur de l'école

Tatiana Consiglio, directrice du collège et du lycée

Propos recueillis par Jean-Pierre Fournier

Un groupe de maisons de taille et d'aspect différents, des cours de récréation multiples où tous les élèves se côtoient, de la grande section à la terminale, une cantine où beaucoup de professeurs déjeunent avec les élèves, c'est le premier regard du visiteur. Cette cité scolaire située en région parisienne est un établissement sous contrat qui compte aujourd'hui près de 800 élèves. Les responsables actuels ont eu à cœur de répondre aux questions des *Cahiers*.

Qui vient à La Source ? Quelles sont les motivations des parents ?

Nous sommes submergés de demandes, et les motivations réelles ne sont pas forcément évidentes. Il n'empêche que nous répondons à une demande de bienveillance, de suivi plus personnalisé « *Je veux que mon enfant soit content d'aller à*

l'école » est le grand leitmotiv. Nos pratiques actives sont connues, la fameuse réputation fait le reste.

Du fait de notre localisation dans un lieu privilégié, il y a un biais social que nous ne pouvons pas éviter. Meudon est une commune favorisée, et au primaire, la quasi-totalité

La Source est une école où la parole joue un rôle essentiel.

des enfants vit à proximité ; c'est moins vrai dans le secondaire. Nous avons une claire conscience de cette réalité.

En tout cas, sur le plan scolaire, nous refusons l'élitisme dans le choix des dossiers, nous ne sommes pas plus dans la course à l'excellence que dans la volonté d'entre-soi. Ce qui est en tout cas déterminant est que l'inscription se fait à partir d'un projet pédagogique, l'adéquation entre le projet éducatif des familles

et celui-ci est à la base de la relation que nous allons nouer avec les familles.

Vous avez fait allusion à vos pratiques pédagogiques. Quelles en sont les grandes lignes ?

Dans le primaire, plus que les méthodes Cousinet, c'est sûrement la pédagogie institutionnelle qui est la principale référence. Bien sûr, chaque enseignant a son style, mais nous avons défini des incontournables qui garantissent une cohérence et une continuité.

Dans le secondaire, nous privilégions les travaux de groupe pour les deux tiers du temps, avec des regroupements en classe entière en français, maths, histoire-géographie et éducation physique et sportive. Cela demande un gros travail d'organisation, mais on y tient. Les élèves travaillent par contrats et unités de formation, et l'évaluation a évolué en s'éloignant de la notation chiffrée, notamment en 6^e.

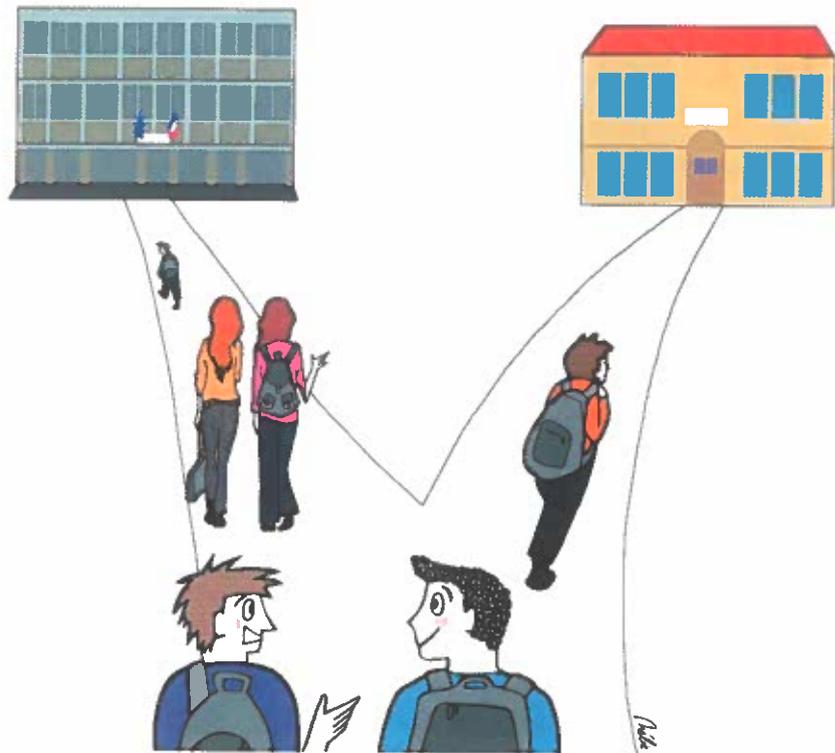
L'étude de l'anglais dès le primaire a été introduite dès les années 70, et on peut faire du chinois dès la 5^e depuis plus de vingt-cinq ans.

À tous les niveaux il y a cette culture de privilégier la collaboration entre enfants, d'associer les élèves aux décisions et faciliter les échanges entre enseignants et élèves. La Source est une école où la parole joue un rôle essentiel, que ce soit lors des temps institutionnalisés, comme le conseil qui existe

à tous les niveaux, mais aussi dans les classes lors des apprentissages et dans l'informel. Une parole qui compte, qui engage. L'exemple des élèves (des lycéens) qui siègent au conseil d'administration est symbolique. Ils ne sont pas cantonnés à une représentation de façade, mais ils sont vraiment reconnus comme administrateurs à part entière de notre association, au même titre que des parents ou des membres de l'équipe.

Et les professeurs ?

Ils ont fait un choix, celui de travailler à La Source. Ils sont venus par conviction pédagogique, d'autres à l'occasion d'un stage dans le cadre de leur formation, quelques-uns sont même d'anciens élèves. Et nous, la direction, faisons le choix aussi en ce qui les concerne. Ils sont administrativement affectés en théorie, mais nous avons notre mot à dire. De fait, ils ont un fort sentiment d'appartenance et restent souvent longtemps. Ils travaillent en équipe (la concertation fait partie du travail).



La Source est-elle une école exemplaire ?

Nous n'avons pas du tout cette prétention ! Nous nous considérons plutôt comme une école témoin : non pas témoin de l'époque révolue de ses fondateurs, mais portant le témoignage actuel qu'il est possible avec notre histoire, nos choix, nos

conditions matérielles, notre localisation, notre taille, de travailler autrement, dans un esprit fraternel et collectif. Nous croyons que nos résultats scolaires ne se prêtent pas seulement à une lecture sociale : l'explication est aussi que travailler

sans compétition, avec l'implication de tous, ça paye, en termes scolaires certes, mais aussi en termes humains. De nombreux parents sont d'anciens élèves, et nous sommes fiers de voir la confiance acquise par nombre de nos élèves : en témoigne le grand nombre de ceux qui partent étudier à l'étranger ou qui se lancent dans des métiers atypiques.

Mais c'est un travail de longue haleine, nous nous inscrivons dans la durée : l'éducation nouvelle, c'est aussi le renouvellement. ■

TÉMOIGNAGE

À la cantine

Raconter la cantine pour illustrer notre projet pédagogique peut paraître paradoxal. En effet, il s'agit d'un temps extrascolaire, mais pour un élève, l'école commence dès son arrivée le matin et se termine à sa sortie (plus ou moins tardive) dans l'après-midi, et peu lui importe qu'il soit en fonction des horaires, sous la tutelle de l'Éducation nationale ou celle de la mairie !

La pause déjeuner représente une heure quarante-cinq, soit le tiers du temps quotidien passé en classe pour 98 % des élèves de maternelle et primaire. Une donnée purement arithmétique, qui illustre l'enjeu éducatif. Notre statut d'école privée nous confère la responsabilité et la gestion de cette pause méridienne. À La Source, pas de self et les plats sont élaborés sur place. Tout cela ne s'improvise pas, l'organisation est complexe et dépend énormément

des conseils dans les classes et des conseils d'école. Depuis toujours, les adultes partagent leur repas avec les élèves : le personnel administratif, la bibliothécaire, les enseignants et même certains parents en maternelle. Il n'y a aucune obligation réglementaire, mais il serait difficilement envisageable qu'un adulte se coupe de ce moment central dans la vie de l'enfant et, même si une équipe d'animateurs encadre le repas, tout le monde reste concerné. On partage un repas sur un mode familial et collectif. Les élèves y sont actifs, ils vont chercher les plats, débarrassent, nettoient, et les adultes aussi. J'y suis quotidiennement, alors je sais que c'est fatigant, qu'il y a du bruit. Mais si s'instaure à table une relation différente entre enfants et adultes, plus éducative, plus personnelle et, à mon avis, irremplaçable.

Y.H.